

Groupe de travail d'analyse de crises et qualité de réponse (GTACQ)

Analyse provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et Ituri



Messages clés

- **Nord-Kivu** : la situation humanitaire continuait de se dégrader dans plusieurs ZS, notamment à **Kamango**, où l'**augmentation des besoins contribuait au basculement de la zone vers un hotspot**. Plus de **9 000 personnes étaient déplacées**, tandis que d'importants gaps de la réponse persistaient.
- **Sud-Kivu** : les contraintes d'accès humanitaire s'aggravaient à **Lulingu**, qui basculait vers un hotspot avec gaps de la réponse lifesaving dans un contexte de niveaux de besoins élevés.
- **Ituri** : la situation était critique à **Lolwa et Mongbalu**, qui basculaient vers des hotspots avec gaps de la réponse lifesaving/ frontline sous l'effet combiné de l'augmentation des besoins, de la dégradation de l'accès et d'un contexte opérationnel difficile.

Contexte et objectifs

Bien que le processus annuel du cycle de programmation humanitaire (HPC) permette une priorisation des ressources au niveau stratégique une fois par an, le contexte instable à l'est de la RDC nécessitait de nouvelles initiatives robustes, consensuelles et transparentes pour renforcer les capacités d'analyses régulières et de priorisation sur les plans opérationnel et stratégique des acteurs. Basé sur un pilote mené en 2021 au Nord-Kivu, ainsi que sur plusieurs ateliers en 2022 concernant la nécessité de mise en commun et d'harmonisation des analyses, le GTACQ a été créé avec pour objectif d'améliorer la compréhension et l'analyse des crises en RDC et formuler des recommandations claires sur leur priorisation auprès des structures de coordination et des partenaires opérationnels, au travers d'un suivi contextuel des besoins humanitaires, des gaps et capacités de réponse et des scénarios d'évolution.

Ce qu'est le GTACQ

Le GTACQ, outil d'aide à la décision, permet de prioriser les zones de crise au niveau admin 3 à travers une analyse multisectorielle mensuelle fondée sur une échelle de gravité de 1 à 5 intégrant les besoins, le contexte, l'accès et les gaps de la réponse. En combinant des données secondaires (REACH, OCHA et partenaires), il identifie les hotspots où la gravité atteint le niveau 3 ou plus et informe les principales structures de coordination pour appuyer une prise de décision fondée sur des preuves.

Retrouvez les [termes de références](#), la [page du GTACQ](#) et le [dashboard dynamique](#).

NB: Les données couvrent principalement la période de mai 2026, sauf indication contraire.

NOTE IMPORTANTE

Les analyses du GTACQ n'ont pas de vocation prescriptive. Elles visent à informer les acteurs de la réponse rapide/de 1ère ligne et contribuent à éclairer et soutenir les processus de prise de décision, sans caractère contraignant.

Méthodologie

Cette analyse repose sur une triangulation de données secondaires partagées par les partenaires, selon quatre composantes : contexte, besoins, accès et gaps de la réponse.

Chaque ZS est classée selon les composantes :

- **Contexte et vulnérabilité** : cette composante regroupe les indicateurs relatifs aux chocs, à la vulnérabilité des populations et à l'impact sur les infrastructures éducatives et sanitaires.
- **Besoins humanitaires** : cette composante repose sur plusieurs secteurs : sécurité alimentaire, mouvements de population, protection, santé et nutrition.
- **Accès et gaps de la réponse** : cette composante évalue l'accès humanitaire et la couverture de la réponse.

Chaque ZS est classée selon son score :

- **Non considérée comme hotspot** : besoins et contexte faibles (score <3).
- **Hotspot en surveillance sur place/réponse 2ème ligne** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps faibles.
- **Hotspot en surveillance à distance** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps faibles.
- **Hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps importants.
- **Hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps importants.

Le détail des indicateurs d'intérêt sous les composantes ci-dessus du cadre analytique (contexte, besoins, accès et gaps) est disponible [ici](#).

Limites : Cette analyse repose sur des données secondaires et peut donc surreprésenter les zones "visibles" tout en sous-estimant les zones moins visibles, ce qui peut introduire un biais de couverture géographique.

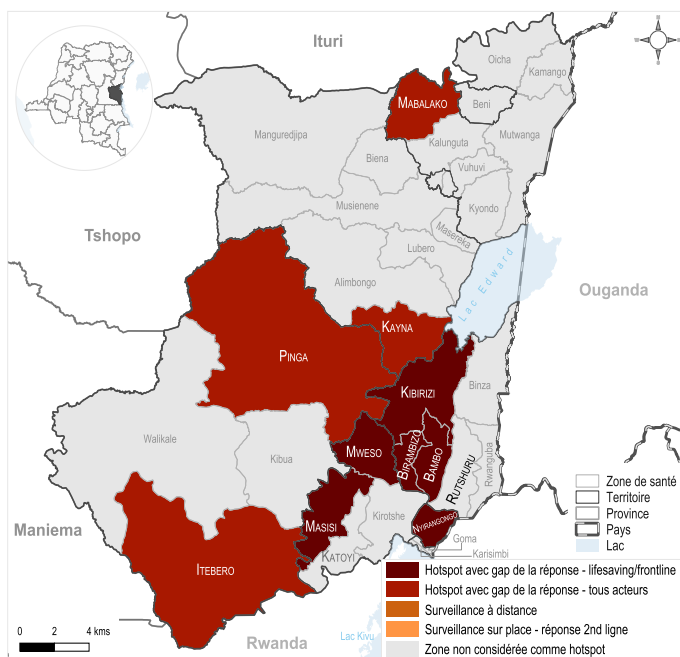
Nord-Kivu

Les ZS en hotspot

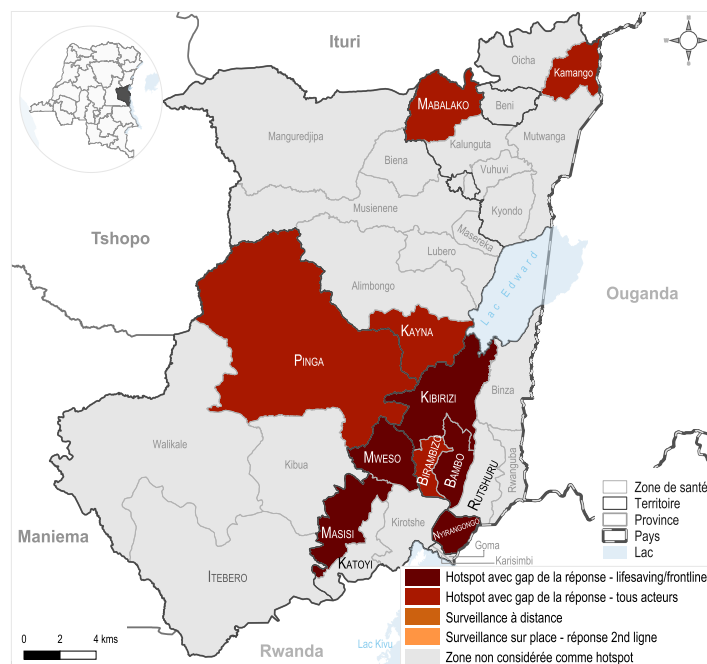
- Les ZS de **Mweso, Masisi, Nyiragongo, Kibirizi et Bambo** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Pinga, Kayna, Mabalako, Birambizo et Kamango** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.

Changements entre avril et mai 2026

Avril



Mai



Analyses des changements observés entre avril et mai

L'évolution des ZS d'**Itebero** et de **Kamango** traduisait des dynamiques contrastées de la situation humanitaire au cours de la période analysée dans le Nord-Kivu. À **Itebero**, la zone passait d'un statut de zone hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs à zone non considérée comme hotspot. Cette amélioration relative s'expliquait principalement par la baisse du score de contexte, tandis que les besoins et les gaps de la réponse demeuraient élevés. En **avril**, **deux alertes faisaient état du déplacement de plus de 28 000 personnes, contre une seule alerte rapportée en mai, indiquant une diminution du nombre d'alertes enregistrées**. Par ailleurs, le **coût du MEB diminuait de 90 %** en mai et contribuait fortement à l'amélioration du score global. Cependant, cette variation apparaissait exceptionnellement importante en un seul mois et nécessitait donc une vérification des données, car elle pouvait influencer significativement le classement de la zone.

À **Kamango**, la dynamique était inverse, puisque la zone passait d'un statut de zone non considérée comme hotspot à celui de hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs. Cette détérioration résultait principalement de l'augmentation du score de contexte et du score de sévérité intersectorielle. Le contexte humanitaire se dégradait et le niveau des besoins augmentait. En avril, aucun déplacement de population n'était rapporté, tandis qu'**en mai, plus de 9 000 personnes étaient déplacées**, ce qui exerçait une pression supplémentaire sur les capacités de réponse. Ainsi, l'évolution de Kamango confirmait une détérioration récente, alors que les besoins et les gaps demeuraient élevés.

Enfin, au 31 mai, **7 ZS sur 35 étaient touchées par l'épidémie de la maladie à virus Ebola dans le Nord-Kivu** : **Butembo, Goma, Oicha, Kalunguta, Katwa, Kyondo et Beni**. Cette situation ajoutait une pression épidémiologique aux vulnérabilités existantes, renforçait la nécessité d'interpréter les variations des scores avec prudence.

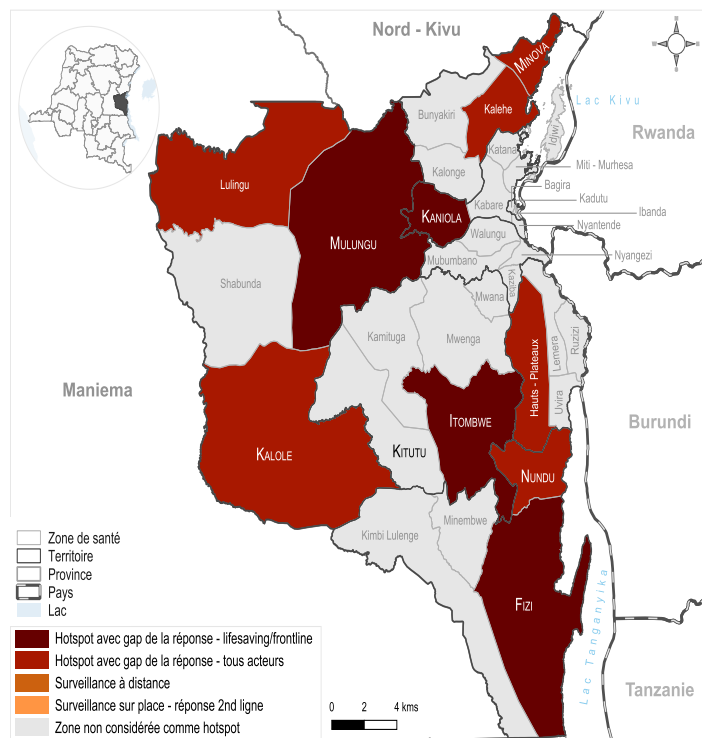
Sud-Kivu

Les ZS en hotspot

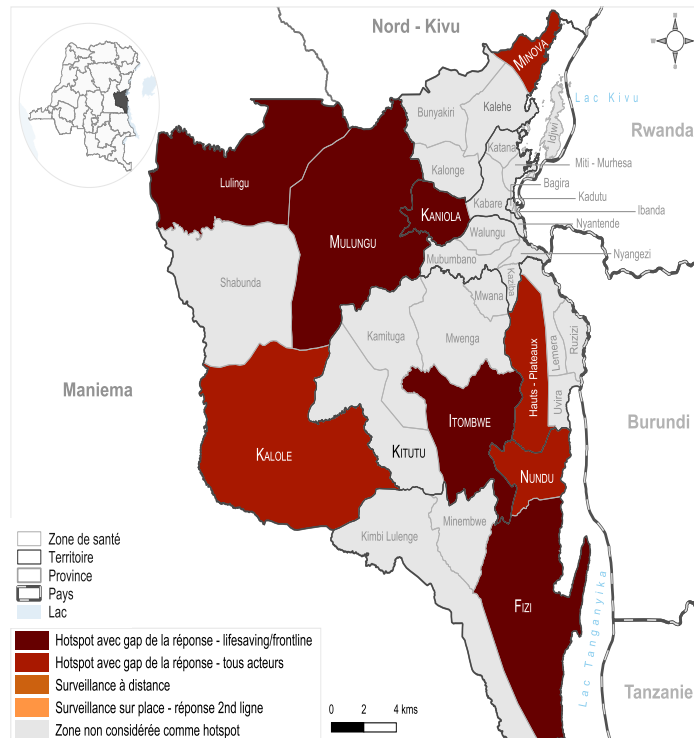
- Les ZS de **Mulungu, Kaniola, Fizi, Itombwe et Lulingu** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Kalole, Nundu, Minova et Hauts-Plateaux** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.

Changements entre avril et mai 2026

Avril



Mai



Analyses des changements observés entre avril et mai

Kalehe passait d'une zone classée hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs à une zone non considérée comme hotspot. Cette évolution s'expliquait principalement par la baisse concomitante du score de contexte et du score des besoins, tandis que **l'apport de la réponse dans le secteur de la santé** contribuait à réduire le niveau global des besoins. Entre avril et mai, le nombre d'alertes rapportant des déplacements de population diminuait également, passant de 5 à 3, indiquant une diminution du nombre d'alertes liées aux déplacements sur la période. Toutefois, cette évolution positive restait à nuancer, car la situation humanitaire demeurerait préoccupante, avec **plus de 23 000 personnes déplacées rapportées**. Ainsi, malgré la diminution du score des besoins, les vulnérabilités restaient importantes et les gaps de la réponse demeuraient significatifs.

À **Lulingu**, la situation évoluait différemment, puisque la zone passait de **hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs à hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline**. Une évolution qui résultait surtout de l'augmentation du score d'accès, laquelle traduisait une dégradation des conditions d'accès humanitaire et, par conséquent, une contrainte accrue sur la capacité opérationnelle des acteurs. Cette détérioration était notamment corroborée par le signalement d'un incident affectant directement des acteurs humanitaires, alors que les **scores des besoins et des gaps de la réponse restaient tous deux ≥ 3** . La situation demeurerait donc préoccupante, car les besoins persistants se combinaient avec des contraintes d'accès qui réduisaient la capacité des acteurs à maintenir une couverture adéquate.

Par ailleurs, au 31 mai, **une seule des 34 ZS du Sud-Kivu, Miti-Murhesa, était touchée par l'épidémie de maladie à virus Ebola**, ce qui constituait un facteur sanitaire supplémentaire à surveiller dans l'analyse de la réponse.

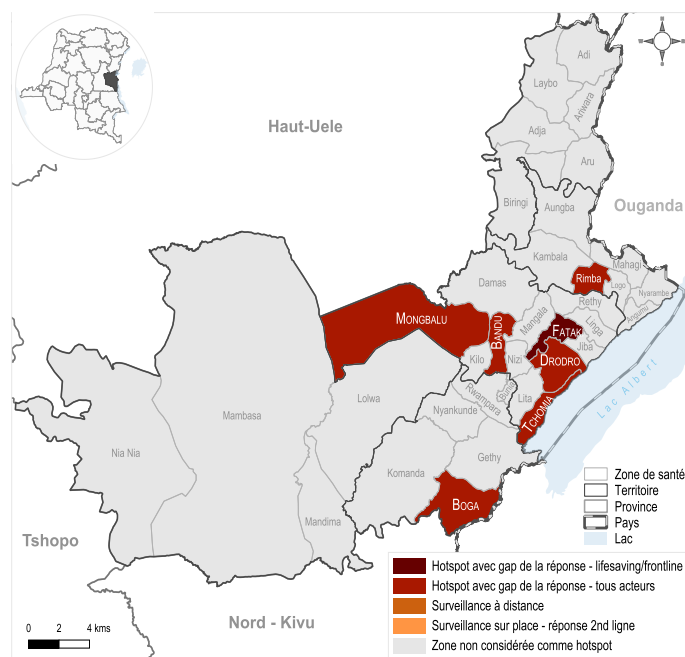
Ituri

Les ZS en hotspot

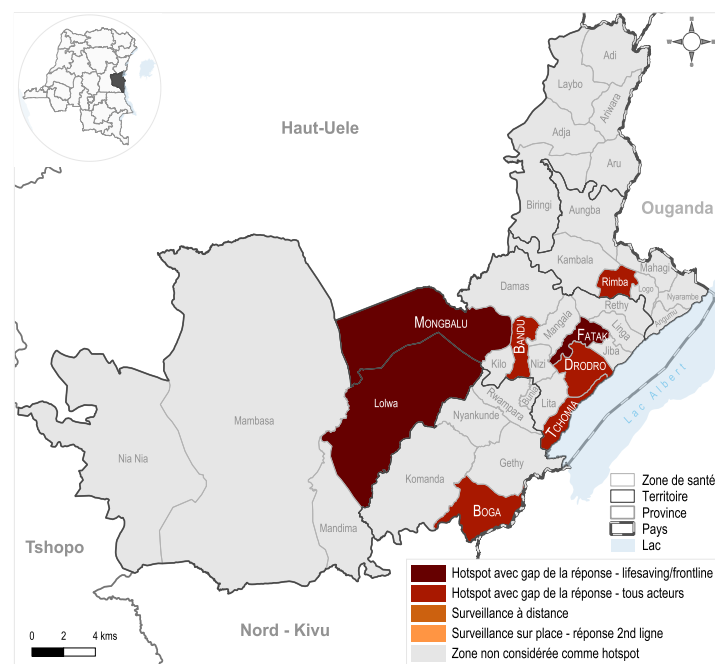
- Les ZS de **Fataki, Lolwa et Mongbalu** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Bambu, Boga, Drodoro, Rimba et Tchomia** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.

Changements entre avril et mai 2026

Avril



Mai



Analyses des changements observés entre avril et mai

À **Lolwa**, la zone passait d'un statut de zone non considérée comme hotspot à celui de hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline. Cette reclassification s'expliquait principalement par une augmentation du score des besoins et du score d'accès, reflétant à la fois une aggravation des besoins humanitaires et une dégradation des conditions d'accès à la zone. En mai, la ZS enregistrait davantage d'incidents ayant entraîné des victimes par rapport au mois précédent, et cette évolution contribuait à accroître le niveau des besoins ainsi que les contraintes pesant sur l'intervention humanitaire. Cependant, le score de contexte ne connaissait pas de variation significative, ce qui indiquait que la reclassification résultait davantage d'une évolution des besoins et des gaps de la réponse que d'une détérioration générale de l'environnement. Ainsi, la situation à **Lolwa** **demeurait préoccupante, car l'augmentation simultanée des besoins et des contraintes d'accès exposait les populations affectées à un risque accru de couverture insuffisante des besoins essentiels.**

À **Mongbalu**, la zone restait classée hotspot, en passant de hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs à hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline. Cette évolution était liée à l'augmentation du score de contexte et du score d'accès, traduisant une dégradation relative de l'environnement opérationnel et un renforcement des contraintes d'accès. Par ailleurs, **aucun déplacement de population n'était rapporté dans les données disponibles**, mais le score des besoins demeurait élevé, à 3,75, tandis que le score des gaps atteignait 4. Ces niveaux confirmaient que les besoins restaient importants et que la réponse demeurait insuffisante. La reclassification reflétait donc moins une dynamique de déplacement qu'une détérioration des conditions opérationnelles dans un contexte où les besoins persistaient.

Enfin, au 31 mai, **14 ZS sur 36 en Ituri étaient touchées par l'épidémie de maladie à virus Ebola, et Mongbalu figurait parmi les zones concernées**, ce qui renforçait la pression sur la réponse sanitaire et humanitaire.

Financé par :



En partenariat avec :



Avec le soutien de :

